

# La Chapelle en Lafaye

## Parcours Botanique

Située à 1080 m d'altitude, La-Chapelle-en-Lafaye présente les caractéristiques propres à la moyenne montagne forézienne. La présence de grandes forêts, hêtraies, sapinières mais aussi pinèdes caractérisent ce milieu d'altitude.

Les forêts ont depuis des millénaires été en partie défrichées, et ont laissé place à des terrains agricoles cultivables, autrefois utilisés pour le foin et le pacage des animaux, mais aussi pour les pommes de terre ou le seigle. Aujourd'hui, ces espaces découverts ne servent plus que pour l'élevage. Ce milieu de moyenne montagne se caractérise en outre par l'abondance des zones humides : tourbières ou marais tourbeux, repérables facilement à la présence de joncs, parfois parsemés d'orchidées « *Dactyloriza maculata* ». Les prés, enfin, sont entrecoupés de haies, garnies d'aubépines, de sureaux, de noisetiers qui constituent un milieu en soi et un refuge important pour nombre d'espèces animales (oiseaux, petits mammifères...)

Actuellement, la modernisation de l'agriculture alliée à la déprise agricole font que nombre de ces haies disparaissent, remplacées par des clôtures, tandis que la surface en herbe diminue, reculant devant l'avancée de la forêt. Cette déprise agricole est visible dans le paysage : massifs de genêts, sureaux, sorbiers et alisiers sont des espèces pionnières, qui colonisent peu à peu les espaces délaissés, préparant ainsi un milieu propice à la venue des grands hêtres.

Les tourbières ne sont pas à l'abri de ce phénomène. Autrefois utilisées pour le pacage, elles sont aujourd'hui le plus souvent laissées à elles-mêmes, et se voient peu à peu envahies par les arbres, spécialement le pin sylvestre, qui commence à constituer de beaux boisements autour du village. Tout cela constitue une mosaïque de paysages que nous vous invitons à découvrir au cours de cette courte balade qui vous emmènera du centre du village aux prés en exploitation et jusqu'au coeur d'un marais...

Les noms des plantes sont parfois accompagnés de symboles :

 Plante comestible

 Plante toxique

 Plante médicinale

 Plante aromatique (sentez la !)

**Attention: une plante peut être médicinale et toxique à la fois, et il existe des plantes dont certaines parties sont comestibles et d'autres toxiques.**

## 1. Plantes des vieux murs

Un vieux mur.. Ses pierres disjointes offrent un abri précaire mais suffisant pour certaines plantes qui parviennent à y ancrer leurs racines et à y croître. Cela forme un milieu spécifique, aride, minéral, refuge des espèces qui apprécient la chaleur.

Rue des murailles, capillaire rouge et laitue des murailles en sont des représentants classiques, mais d'autres plantes profitent des vieux murs:

### Camomille (*Tanacetum parthenium*) 😊



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Plante aromatique de la famille de la marguerite, ses tisanes sont bien connues. Originaires d'Irak, d'où elle s'est répandue en Europe *via* le bassin méditerranéen. Elle provient essentiellement des jardins, où elle est cultivée depuis toujours, autant pour ses vertus médicinales que pour ses qualités ornementales.

La camomille est réputée comme apéritive, digestive, elle calme les maux de tête, les maux de dents et autres douleurs, elle est anti-inflammatoire, elle adoucit le regard, et il paraît qu'il suffit de se laver les mains dans une infusion de camomille pour avoir de la chance aux jeux de carte !

### Pervenche (*Vinca minor*) ☹️

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

*Vinca* signifie en latin vaincre, allusion

aux feuilles de la pervenche qui restent vertes malgré l'hiver.

La pervenche pousse depuis toujours à proximité des hommes. C'est donc une trace de l'occupation humaine précieuse pour les archéologues, pour qui c'est souvent la dernière trace visible. Elle sert pour quelques préparations médicinales, mais il faut se méfier de sa haute toxicité.

Elle est originaire des régions méditerranéennes mais se rencontre aujourd'hui jusqu'en Grande Bretagne.

### Menthe des champs (*Mentha*

*arvensis*)



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

La plus connue des plantes aromatiques. Petite plante à feuilles ressemblant à de petites feuilles d'orties, mais velues surmontée d'un petit épi de fleurs lilas.

L'une des nombreuses espèces de menthe sauvage que l'on peut trouver en France. Son parfum est moins fort que celui de la menthe poivrée cultivée dans les jardins. Pour la sentir il suffit de frotter une feuille.

## 2. Le mélèze

### Mélèze d'Europe (*Larix decidua*) †

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

C'est un conifère courant des montagnes d'Europe mais qui ne pousse pas spontanément dans le Massif Central : en effet, on ne le rencontre que dans des plantations.

C'est un très beau conifère à la silhouette de sapin, mais dont les aiguilles courtes

séchées, elle peut faire fuir les mites dans les placards, et la médecine vétérinaire l'employait abondamment comme vermifuge. Elle est aussi employée contre les poux.

Mais, malgré son odeur appétissante, la tanaisie doit être employée avec une grande prudence en raison de sa toxicité (risque de lésions nerveuses).

Aussi appelée Herbe de St Marc, Sent Bon, Herbe aux vers.

## 43. Le lilas et le rosier

### Rosier de France (*Rosa gallica*)



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Une espèce de rosier très ancienne que la légende dit ramenée d'Orient par les templiers.

Elle est ici cultivée mais croît à l'état sauvage en quelques stations du Massif Central.

Appelée aussi Rose de Provins.

### Lilas (*Syringa vulgaris*)



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Le lilas, bien connu pour ses grandes grappes de fleurs violettes ou blanches est originaire d'Orient, serait apparu en France au XVIème siècle. Il ne pousse donc pas à l'état sauvage, mais certains individus forment des peuplements sauvages dans des terrains pauvres (terrains vagues..)

Peu exigeant, il ne craint pas le froid, s'accommode de tous les terrains et ne demande guère de soins.



L'orpin brûlant pousse en colonies sur les murs, dans les endroits caillouteux, secs, très exposés au soleil. C'est une plante à l'aspect de plante grasse, dressant de petites tiges épaisses vers le soleil, surmontées d'une petite fleur jaune vif aux pétales pointus.

L'orpin brûlant tire son nom du goût extrêmement brûlant des feuilles.

C'est une plante typique des vieux murs qu'elle égaye de ses couleurs vives, jaune au moment de la floraison et rouge violet en dehors des périodes de végétation.

Plante des milieux arides, elle emmagasine l'eau dans ses feuilles qui en sont gorgées, et peut ainsi survivre à de très longues périodes de sécheresse. En effet, les milieux qu'elle affectionne ressemblent par bien des points à des déserts en miniature : la température à la surface d'un vieux mur au coeur de l'été peut dépasser les 50°C !

On l'utilisait autrefois contre la malaria ou l'épilepsie, mais il n'en reste pas moins que c'est un toxique pouvant provoquer maux de tête, faiblesse et vomissements à forte dose.

Appelé aussi « Poivre de murailles ».

### Hélianthème commun (*Helianthemum nummularium*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Les hélianthèmes ont besoin de chaleur pour se développer. C'est pourquoi on ne les trouve que sur les talus souvent fauchés, les parties recouvertes de gravier qui garde la chaleur etc... Ces fleurs ont la propriété de se refermer la nuit pour ne pas perdre la chaleur.

Elles poussent habituellement sur le calcaire, et se rencontrent surtout près des vieux murs et au bord des routes dans le Massif Central.

## 5. Fleurs des bords de chemin

Au bord des chemins, sur les talus, le long des fossés... : des milieux peu utilisés par l'homme, formant de véritables corridors biologiques, où une flore nombreuse et variée trouve la place de s'épanouir sans subir de traitements, avec peu ou pas de fauche. Les bords des chemins et des routes sont ainsi parfois devenus de véritables oasis pour certaines plantes.

### Oseille (*Rumex Acetosa*) ☺

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Plante des prés et des prairies, on la distingue par ses feuilles en forme de lance dont la base forme deux pointes recourbées vers l'arrière, et à ses fleurs, peu spectaculaires, en forme de petites cloches vertes rougeâtres, qui poussent en épi.

L'oseille est comestible, sa feuille a un goût acide très agréable, on la prépare volontiers en soupe, ou avec le poisson, exactement comme l'oseille des jardins.

### Géranium des pyrénées (*Geranium pyrenaicum*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Plante herbacée se séparant en nombreux rameaux qui portent des petites fleurs mauves délicates. Les feuilles sont assez proches de celles des géraniums des jardins, qui pourtant n'appartiennent pas à la même famille, mais aux pélargoniums.

« Géranium » vient du grec « *geranos* » qui signifie « grue », car les graines de ces

Forez, il se partage le terrain avec le chêne, en laissant à ce dernier les combes de basse altitude exposées au sud, et se réservant les forêts d'altitude et les combes exposées au nord. Là, il partage souvent l'espace avec les sapins blancs (on parle alors de « hêtraie-sapinaies »), ou avec les pins sylvestres (ce sont les « pinède-hêtraies », plus rares, qui se développent lorsque l'ensoleillement est important).

C'est une essence dominante dans le paysage, importante économiquement et qui a donc donné son nom à de nombreux lieux : ainsi le nom populaire de Fayard est directement à l'origine de « La Chapelle en La Faye »

Ses faines font le bonheur de beaucoup d'animaux dont les sangliers qui les recherchent activement. Les sujets âgés qui possèdent un fut très droit, très lisse et sans branche basse sont choisis par le pic noir qui y installe sa loge. Pour l'homme c'est un bois d'oeuvre très recherché, pour la menuiserie ou l'ébénisterie.

On le nomme aussi *Fayard*, *Fau*, *fouteau*, et les bois de hêtre sont les *faux*, les *Fayes*, les *fayards*...

## 38. La Digitale

### Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*)



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Une des fleurs sauvages les plus spectaculaires. Ces hautes tiges portant une belle grappe de fleurs en cloches violettes ou pourpres égayent tous les chemins au printemps et en été. Elle pousse aussi bien dans les bois, que dans les friches, au bord des chemins...

Elle produit la digitaline, un cardiotonique utilisé en médecine, très toxique à haute

dose et qui s'accumule dans l'organisme. C'est donc une plante remarquable mais dangereuse...

## 39.40.41 Trois arbres plantés

### Bouleau blanc (*Betula pendula*)

Floraison :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Il est difficile à différencier du bouleau pubescent, si ce n'est son écorce plus blanche et ses rameaux légèrement pleureurs.

C'est le plus courant des bouleaux, spécialiste des terrains pauvres, amateur de lumière, capable de pousser aussi bien sur sol humide que sur sol sec. C'est donc un arbre colonisateur par excellence, que l'on retrouve aussi bien en plaine qu'en montagne, où il cède un peu le pas au bouleau pubescent.

### Érable Sycomore (*Acer Pseudoplatanus*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Arbre qui peut devenir très majestueux et dépasser 35 m. Il est doté d'une vitesse de croissance très rapide et est souvent planté comme arbre d'ornementation.

Il peut vivre normalement jusqu'à 300 ans, et exceptionnellement plus de 500 ans.

C'est un arbre spontané en Europe, jamais très abondant, mais présent partout. Son bois est très apprécié pour l'ébénisterie. Son fruit, une samare, rassemble deux graines dont les ailes forment un angle droit qui permet de les différencier des samares de l'érable champêtre.

Dans le Massif Central, c'est un arbre qui se développe rarement de façon spontanée. On l'appelle aussi *Azarot*, ou *érable de*

arrive ici à son maximum altitudinal. Arbuste buissonnant, aux feuilles composées de 5 à 7 folioles assez larges, présentant des grappes de fleurs blanches en forme de parasol, qui forment en automne des grappes étalées de fruits noirs.

Il lui suffit pour pousser d'un peu d'humidité. Indifférent à la nature du sol, on le trouve partout : bois, haies, au bord des cours d'eau, terrains vagues...

Les fruits et même les fleurs du sureau noir servent à la préparation de confitures, on peut faire du vin ou du sirop avec les fruits, et le reste de la plante a de tout temps été utilisé à fin thérapeutique (plante aux vertus sudorifiques, diurétiques, laxatives). C'est pourquoi on trouve souvent un beau sureau au fond des vieux jardins...

Les fleurs et les feuilles ont une odeur particulière que l'on retrouve chez le sureau rouge : il suffit de caresser le feuillage d'une main pour que ce parfum pas forcément agréable y reste...

Attention à ne pas confondre le sureau avec le hièble, plante herbacée ne dépassant pas un mètre de hauteur, et très toxique.

Le sureau est appelé aussi *Hautbois ou sambuce, Arbre de Judas, suillon, Saou...*

### 36. L'Épilobe

Épilobe en épi (*Chamerion angustifolium*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Les épilobes forment de grands massifs serrés, de couleur rose pourpre vif, qui resplendent au coeur de l'été. Recherchez de grand épis de fleurs roses lâches.

Les épilobes sont très courantes dans les zones de moyenne montagne où elles poussent dès qu'elles ont de la lumière en

abondance : clairières, friches, broussailles...

Elles sortent tardivement mais poussent très vite, jusqu'à atteindre 1,5 mètres de haut dès la fin juin.

Après la floraison, les fruits ont la forme de longues capsules qui s'ouvrent en découvrant des graines aux longs plumets soyeux qui leur permettent d'être emportées par le vent.

C'est une excellente plante mellifère. En Russie, on l'appelle « Thé d'Ivan » et on l'utilise parfois à la place du thé.

Aussi appelé Laurier de St Antoine.

### 37. La repousse du hêtre

Lorsque la forêt de pins est arrivée à maturité, son sous-bois est sombre. Or le pin a besoin de lumière pour se développer. C'est pourquoi on ne trouve pas de jeunes pousses de pins. Mais le hêtre lui, apprécie l'ombre. Il se développe donc au coeur des forêts de pin. Plus tard les hêtres supplanteront les pins et la forêt deviendra une hêtraie.

Hêtre commun (*Fagus sylvatica*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

C'est l'essence forestière par excellence. Elle représente plus de 10% du patrimoine forestier français, deuxième espèce à feuille caduque, juste après le chêne.

C'est un arbre qui peut atteindre 45 m de hauteur, et constituer de très belles futaies. On le reconnaît à son tronc très lisse, à ses feuilles ovales pourvues de 6 ou 7 paires de nervures parallèles et à la bordure légèrement dentée, et aux fins bourgeons rouges.

Le hêtre apprécie l'ombre, et des climats plus humides et plus rudes que le chêne. Il constitue donc de grandes forêts dans l'ouest du pays et en montagne. Dans le

plantes, pointues, ressemblent au bec de cet oiseau.

C'est un habitant classique des bords de chemins, des jardins et des friches du sud de la France.

Centaurée noire (*Centaurea nigra gr.*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Une fleur qui ressemble vaguement à un bleuet, mais de couleur violet mauve. Remarquez les pédoncules noirs à la base des fleurs, qui lui ont donné son nom.

Petite fleur des lieux herbeux : prés, talus, friches... Elle est très courante sur le parcours. Mais plus rare que la centaurée scabieuse ou le bleuet des champs que l'on retrouve partout dans la campagne.

Comme pour l'achillée Millefeuille, le nom « centaurée » est une référence au centaure Chiron qui s'en servit pour soigner une blessure au pied. Mais la centaurée noire n'est pas considérée aujourd'hui comme une plante médicinale.

### 6. L'Églantier

Rosier des chiens (*Rosa canina gr.*)



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Un arbuste répandu dans les haies, qui a donc souffert de leur arrachement.

Arbuste épineux, aux petites feuilles dentelées, dont les fleurs roses pâles à l'aspect fragile ont l'air légèrement flétries.

Un des arbustes à la floraison la plus éclatante de nos campagnes qu'il est dommage de voir se raréfier.

On utilisait autrefois ses racines pour soigner la rage, d'où son nom.

Ses fruits, les cynorrhodons, sont riches en vitamines C et sont parfois utilisés pour des confitures ou des tisanes. Ils renferment des graines dures et hérissées de poils qui fournissent le fameux « poil à gratter ».

Les restes de cynorrhodons trouvés dans des vestiges de cités lacustres préhistoriques témoignent de la très ancienne utilisation du rosier des chiens.

La tisane de cynorrhodon augmente la résistance aux maladies, et combat les refroidissements. C'est un léger diurétique. Aussi appelé « églantier ».

Celui-ci est un survivant, sans doute ultime témoin d'une ancienne haie courante à cet endroit et depuis longtemps remplacée par une clôture...

### 7. Le boisement d'Épicéa

Épicéa (*Picea abies*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Le populaire « sapin de Noël » n'est pourtant pas un sapin.

C'est cependant bien un conifère, qui reste vert en hiver tout comme le sapin, mais il en diffère par de nombreux caractères : les fruits, cônes très longs qui poussent tournés vers le bas, et qui tombent entier sous l'arbre, les aiguilles qui sont insérées sur tout le pourtour du rameau, piquantes (alors que celles du sapin sont douces au toucher).

L'épicéa n'est pas un arbre qui pousse naturellement dans le Massif Central. Il est planté abondamment, car il est apprécié pour sa croissance rapide et son bois de qualité, employé en menuiserie.

Le problème est qu'il n'est pas adapté au climat et aux sols locaux: son habitat naturel dans les Vosges et les Alpes est très différent.

Ici, très peu, voire aucune plante ne

pousse au pied de l'épicéa. En effet, ses aiguilles denses et serrées ne laissent guère passer de lumière, et lorsqu'elles tombent, elles forment un tapis qui se décompose très lentement, très acide, dans lequel aucune végétation ne parvient à s'installer. Il en résulte un appauvrissement important du sol qui peut mettre très longtemps à se régénérer après la coupe des arbres.

De plus le sol étant lessivé par la pluie, l'acidité est emmené jusque dans les rivières qui peuvent se dégrader très vite lorsqu'elles passent à proximité d'importantes plantations.

Aujourd'hui on plante moins d'épicéa pour toutes ces raisons. Mais il reste encore de nombreuses et très grosses plantations.

### 8. L'alisier

Aliser blanc (*Sorbus aria*) ☺

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

L'alisier est un proche parent du Sorbier, et comme lui produit des grappes de fleurs blanches suivies du mûrissement de petites baies rouges comestibles (les alises).

C'est un arbre assez typique des étages d'altitude du Massif Central et du Forez, où il accompagne souvent les bouleaux. Essence de lumière, il ne se plaît guère en forêt, en dehors de quelques clairières. Mais c'est un arbre fréquent dans les bois clairs, les haies...

Son bois est dur, lourd, homogène, et sert à la fabrication d'outils. Les roues dentées des moulins étaient ainsi faites en bois d'alisier, ce qui explique peut être l'abondance locale de cet arbre, dont les individus étaient préservés afin de fournir les très nombreux moulins sur l'Andrable en pièces de rechange.

Il peut vivre jusqu'à 200 ans, monter à 25 mètres.

Celui ci atteint une taille respectable et possède un tronc de plus de 2 mètres de circonférence. C'est une performance pour un alisier et celui-ci est sans doute centenaire.

### 9. Le boqueteau de noisetier

La haie ancienne contenait souvent du noisetier. Ici, la haie s'est épaissie et s'est fait bosquet. Au pied des noisetiers, sur le haut du talus du chemin, on peut découvrir une sorte de genêt nain: la genestrolle ailée.

Noisetier (*Corylus avellana*) ☺ †

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Des feuilles vert clair, plus ou moins en forme de coeur, à l'aspect chiffonné, un tronc divisé en nombreuses branches partant directement du sol permettent de le reconnaître.

Le noisetier était planté et cultivé dans certaines régions, mais il est spontané partout. Amateur de lumière, il se trouve généralement dans les haies de bocage, dans les bois clairs de bouleaux, en lisière des bois.

C'est à partir du mois de septembre que l'on peut récolter les noisettes, de tous temps très recherchées, puisqu'on sait que les hommes préhistoriques les consommaient déjà.

Le reste de la plante possède en outre des propriétés utiles en médecine, notamment pour soigner les varices ou les troubles de la circulation.

Le noisetier est également appelé coudrier.

à distance...

On l'appelle aussi *prunellier*, *prunier sauvage*.

### 33. Une fleur exubérante

Eupatoire à feuilles de chanvre  
(*Eupatorium cannabinum*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Eupatoire vient du grec : le fameux roi Mithridate Eupator l'aurait reconnue comme plante médicinale.

Pourtant elle n'est pas utilisée aujourd'hui, et ses vertus semblent bel et bien oubliées.

### 34. Le pain de Coucou

Ici la forêt de pin est installée depuis longtemps. Le paysage s'est refermé, et les pins sont arrivés à maturité. Le sol est beaucoup moins humide que dans d'autres parties du marais, et une végétation nouvelle s'installe.

La lumière, bloquée par les frondaisons désormais serrées des pins, n'arrive plus autant. Nous sommes dans un sous-bois ombragé. Les espèces qui se développent ici sont donc adaptées à l'ombre.

Oxalis (*Oxalis acetosa*) †

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Ce sont des petites feuilles formant un tapis et ressemblant à celles du trèfle. Mais cela n'a rien à voir !

Le trèfle est une fleur des prés, alors que l'oxalis se plaît dans les sous-bois sombres à très sombres. Il produit une petite fleur

blanche qui ressemble à une renoncule, sans aucun rapport avec les inflorescences globuleuses du trèfle !

C'est au moment où chantent les premiers coucous qu'elle fleurit, d'où son nom de pain de coucou, bien que ces derniers ne s'en nourrissent absolument pas !

C'est néanmoins une bonne source de vitamine C, et l'oxalis peut être utilisée contre les gingivites et les enflures.

### 35. De Beaux Sureaux

Deux races de sureaux cohabitent ici : le sureau noir ne pousse guère au-delà de 1000m, tandis que le sureau rouge ne descend pas plus bas. Il est donc rare de les rencontrer ensemble.

Sureau rouge (*Sambucus racemosa*)

☺ ☹ † ☼

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Le sureau rouge remplace le sureau noir en montagne. On le distingue de ce dernier par ses fleurs puis ses fruits qui forment des petites grappes globuleuses (non pas en forme de parasol), et aux fruits rouges (non pas noirs).

On peut faire de la liqueur avec les fruits, et on les utilise en décoction pour leurs propriétés antiseptiques, sudorifiques et fébrifuges. Attention néanmoins aux risques de vomissements ou de diarrhées.

Sureau noir (*Sambucus nigra*) ☺ † ☼

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Le sureau noir est une espèce de plaine qui



Plante de la famille de la carotte, que l'on reconnaît à ses grands groupements de petites fleurs en forme d'ombrelles qui attirent les insectes, et à ses feuilles en lanières très découpées.

Plante aromatique faisant penser à la carotte (qui appartient à la même famille) lorsqu'on frotte les feuilles entre ses doigts.

Elle pousse dans les prés de fauche, les bords de chemins, les pâtures.

Au printemps, lorsqu'il est au pré, le bétail ne la mange pas, mais elle est fauchée, et les foins parfumés au fenouil des alpes nourrissent les bêtes à la fin de l'hiver.

Son parfum contribue ainsi à la saveur des fromages du Massif Central et notamment à la fourme.

Aussi appelé « cistre ».

## 11. Le frêne centenaire

Le plus bel arbre de la commune, un frêne centenaire magnifique avec 4,4 mètres de circonférence à la base.

Il est aujourd'hui protégé par la commune mais sa grandeur et sa majesté ne lui ont pas permis d'éviter la mutilation : la ligne électrique lui a coûté une branche maîtresse, ce qui a irrémédiablement modifié sa silhouette.

Frêne commun (*Fraxinus excelsior*) †

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

C'est un des grands arbres forestiers de l'Europe. Il pousse jusqu'à 1500 m d'altitude, en populations disséminées mais partout présentes. Il pousse sur tous les sols, mais préfère les sols peu calcaires

et bien alimentés en eau (comme c'est le cas ici).

Son feuillage peut fournir un foin d'appoint pour les bêtes, et l'on a longtemps préparé un apéritif à partir de son écorce, surnommé « quinquina européen ».

Son bois est aujourd'hui recherché pour l'ébénisterie, autrefois pour le charronnage.

Il peut vivre jusqu'à 150 ans, et ses racines très profondes le rendent très difficile à arracher.

L'hiver, on le reconnaît à ses bourgeons noirs, et en été, à ses feuilles divisées en 9 à 13 paires de folioles.

Les feuilles de frêne sont parfois utilisées comme diurétiques, et l'écorce est sudorifique.

## 12. Une parcelle de prairie humide

Dans ce petit carré de prairie naturelle, de multiples fleurs de prés poussent naturellement. Cherchez la grande marguerite, et la matricaire inodore, la vesce *cracca*, le fenouil des alpes, les gesses...

Sur ces quelques mètres carrés de prairie, on trouve une grande variété de fleurs comme la Knautie, la Bistorte, le bouton d'or ou encore l'exubérante patience à feuilles obtuses...

Gesses (*Lathyrus sp*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

La grande famille des légumineuses, à laquelle appartiennent aussi les genêts, possède des représentants rampants, discrets mais aux fleurs souvent spectaculaires. Les gesses en font partie.

ouverture, comme s'il avait été violemment éventré : c'est la trace du pic noir, le plus grand des pics européens, un oiseau noir de la taille d'un corbeau au long bec ivoire et avec le dessus de la tête rouge. Il n'hésite pas à creuser le bois mort sur plusieurs centimètres de profondeur, détachant de longues plaques de bois vermoulu, afin d'y dénicher les grosses larves d'insectes qui vivent au coeur du bois mort et dont il se nourrit.

Le pic noir hante toutes les forêts d'altitude, et c'est un auxiliaire du forestier qui peut repérer le bois malade aux balafres laissées par le pic noir. Par ailleurs, en réduisant activement le bois en lambeau, il contribue à sa décomposition plus rapide.

## 29. Le Pin Boulanger

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Un pin sylvestre au port tortueux, avec une frondaison très étalée le faisant ressembler au pin parasol : c'est le pin boulanger du Forez et du Velay.

Il ne se trouve effectivement que dans ces deux régions, qui rassemblent aussi la plus grande partie des forêts de pin du Massif Central.

Le pin boulanger vient de l'habitude qu'avaient les habitants de ces régions de couper systématiquement les branches maîtresses de certains arbres, et de les utiliser comme bois de chauffe ou pour alimenter les fours à pain, leur donnant ainsi coupe après coupe cette forme tortueuse.

L'usage ayant disparu, les pins boulanger ont peu à peu acquis ces formes extravagantes que l'on découvre parfois au

bord des chemins du Forez.

## 30. Un buisson de genêts

Genêt à balais (*Cytisus scoparius*) ☹️†

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

C'est le genêt le plus répandu en Europe, dont les rameaux souples et solides ont longtemps servi à la fabrication de balais.

Il pousse souvent en compagnie de la callune dans les landes et les friches, les territoires abandonnés par l'élevage, bien souvent annonciateur de l'avancée de la forêt et signe de déprise agricole.

Mais il peut être utilisé comme plante de jachère sur des terres appauvries : le genêt a la propriété d'enrichir les terres qu'il occupe.

D'avril à juin, sa floraison intense illumine le paysage d'un jaune lumineux. Il attire les abeilles qui assurent sa pollinisation et il est donc un bon mellifère. Plus tard, au coeur de l'été, ses gousses sèches éclatent à la chaleur du soleil en se détendant comme un ressort, ce qui projette les graines au loin.

C'est un arbuste qui se satisfait de sols très pauvres. On le rencontre donc facilement en bordure de la tourbière. Mais comme il fixe très bien l'azote, il enrichit le sol où il pousse. C'est ainsi qu'il prépare la place aux essences forestières plus exigeantes.

C'est un excellent diurétique, utile contre la goutte et les rhumatismes, et autrefois on prétendait qu'il guérissait les morsures de vipères. Le genêt à balais reste néanmoins, comme tous les genêts, une plante toxique.

On l'appelle parfois *Brande*, *genêt d'or*.

Les sorbes (fruits du sorbier) sont comestibles mais d'un goût amer. Elle contiennent de nombreuses vitamines et l'on en extrait le sorbitol qui permet la préparation industrielle de la vitamine C.

## 27. Un tapis d'Airelles

Extrêmement communes dans le Forez, les airelles ou myrtilles sont ramassées chaque année pour les tartes et les confitures, et sont parfois vendues à l'industrie pharmaceutique.

### Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) ☺ †

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Petit arbuste d'une trentaine de centimètres de haut, avec des petites feuilles ovales et lisses, éventuellement garni de baies noires.

A l'ombre des hêtres, ou comme ici, des pins sylvestres, lorsque le substrat devient riche en humus et que l'atmosphère reste humide, pousse la myrtille, bien connue des amateurs. Elle peut pousser dans un terrain sec ou humide, cela n'a pas d'importance tant que le sol reste acide.

Abondante dans le Forez, son ramassage constitue encore parfois un revenu d'appoint, dans les zones où elle est particulièrement abondante.

Les baies sont utilisées pour les desserts (tartes), les confitures et les gelées, les sirops, voire les liqueurs, mais elles ont aussi des propriétés pharmaceutiques connues depuis le XIIème siècle !  
Astringentes, antiseptiques, antidiarrhéiques, elles amélioreraient en outre la vision nocturne.

Autres noms: *Airelle, Lucet, raisin des*

*bois, raisin de bruyère...*

## 28. Le merisier et le pic noir

### Merisier (*Prunus avium*) ☺

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Le merisier est l'ancêtre de tous les cerisiers. Les merises, petits fruits noirs, sont donc comestibles. Attention, elles sont cependant souvent très acides.

Il ne se trouve jamais en boisements importants, mais plutôt en peuplements disséminés, jusqu'à 1300 m d'altitude, dans les friches, les bois, les haies.

Il utilise les oiseaux, qui, très attirés par son fruit, avalent le noyau et le rejettent plus loin, ce qui facilite sa dispersion.

Il peut croître partout mais il préfère un terrain bien fertile et copieusement arrosé. C'est pourquoi le merisier est habituellement un arbre des forêts alluviales des bords de rivière. Dans la tourbière, son développement indique que le sol s'est enrichi, que la tourbière régresse.

Le tronc droit, à l'écorce brillante et rougeâtre, lisse, qui a tendance à se détacher par plaques, le port pyramidal de l'arbre, les petites feuilles oblongues, dentées, avec deux petites glandes rouges à la base de la feuille : autant d'éléments qui permettent d'identifier l'arbre.

Mais c'est au début du printemps, lorsqu'il est couvert de fleurs blanches qu'on le reconnaît le mieux !

Son bois dur, lourd, veiné est très apprécié dans l'ébénisterie et il est utilisé par les tourneurs, les luthiers...

Avec les merises on produit différents alcools : kirsch, brandy...

Un tronc d'arbre mort, avec une large

Différentes espèces cohabitent et fleurissent successivement : gesse de montage, gesse de printemps, gesse des prés... Ce sont des fleurs apparentées aux pois de senteur que l'on cultive dans les jardins. Pour les trouver, il suffit de chercher une plante qui s'accroche aux herbes voisines, avec des fleurs à deux lèvres. Elles ne doivent pas être confondues avec les vesces, dont les feuilles sont munies de nombreuses paires de folioles.

Les gesses ont pour particularité d'avoir des tiges ailées: des excroissances minces et plates qui courent le long de la tige.

### Grande marguerite (*Leucanthemum vulgare*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

La grande marguerite illumine les prés et les chemins tout l'été. Grande fleur blanche au coeur jaune bien connue, inutile de la présenter.

Elle pousse partout où il y a de la lumière, elle est parfois cultivée pour l'ornement. Comme l'achillée ou l'oeil de boeuf, elle fait partie de la famille des composées. En effet, chaque « fleur » de marguerite est en fait composé de dizaines de fleurs minuscules, qui constituent le coeur jaune de la marguerite. Les « pétales » blancs ne sont pas de véritables pétales, et sont appelées bractées.

### Vesce cracca (*Vicia cracca*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

La vesce cracca diffère des gesses par ses tiges sans ailettes, ses feuilles aux folioles nombreuses et ses fleurs en grappes fournies.

C'est une plante des prés commune qui égaye tout l'été prés et buissons de ses belles grappes de fleurs bleues.

## 13. Le saule en boule

Poussant dans une lumière homogène et adoucie par la présence des épicéas derrière lui, sans végétation autour de lui pour le contrarier, ce saule a pu se développer uniformément dans toutes les directions. Il a ainsi acquis parfaitement naturellement sa forme sphérique.

### Saule Marsault (*Salix caprea*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Ce petit arbre formant une boule, aux petites feuilles ovales, n'est spectaculaire qu'au moment de la floraison au tout début du printemps lorsque les chatons mâles ou femelles le décorent. Les fleurs de chaque sexe sont sur des individus différents (espèce dioïque).

C'est un arbre des terrains frais et humides, on le trouve donc en bordure des cours d'eau, des ruisseaux, des mares, en bordure des zones marécageuses.

On le rencontre aussi dans les clairières ou à l'orée des forêts, jusqu'à 2000 m d'altitude. Dans ces milieux, il constitue une végétation pionnière, prélude à l'installation des grands arbres, hêtres ou sapins.

Souvent en compagnie de l'aulne, il pousse ici en boisements purs qui accompagnent les rigoles et les bordures du marais.

## 14. L'aubépine arborescente

Recherchez les épines, sur le tronc ou sur les rameaux, et constatez la forme particulière des feuilles.

Aubépine commune (*Crataegus laevigata*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Arbuste épineux, au port ici dressé mais habituellement buissonnant, ses petites feuilles ovales, vert sombre et brillantes, profondément incisées empêchent de le confondre. On la trouve en lisière de forêt, dans les haies bordant les champs, toujours dans un lieu ensoleillé.

En mai, elle se couvre de petites fleurs blanches à la manière du merisier, dont elle est parent (famille des rosacées).

Les aubépines obtiennent rarement le port dressé et la majesté de ce petit arbre. Celui-ci est certainement très âgé. C'est un arbuste qui peut vivre jusqu'à 500 ans.

Pendant longtemps, on l'utilisait pour constituer des haies vives, épineuses, qui interdisaient l'accès au bétail. Aujourd'hui, les exigences de l'élevage ayant changées, elle se fait plus rare.

Ses fruits rouges vifs, les cenelles, mûrissent en automne. Ils attirent les oiseaux qui sont friands de leur chair et rejettent les graines. C'est ainsi que l'aubépine acquiert un grand pouvoir de dispersion.

Son bois très dur, ses épines ont fait de l'aubépine l'arbre de la fidélité.

On l'appelle aussi *Epine blanche*, *Poire d'oiseau*, *Epine de mai* ou *Sénélier*

Cette aubépine atteint presque les 7 mètres de haut, ce qui correspond au maximum pour cette espèce. Elle est sans doute très

ancienne, peut-être le reliquat d'une haie qui se trouvait ici il y a plusieurs siècles !

Les « barbes » de lichen qui y pendent sont de deux types, « mousse » et « cheveux de sorcière », que l'on rencontre plutôt dans les forêts de sapin. Contrairement à ce que l'on croit souvent, ce lichen est signe de bonne santé : fonctionnant en symbiose, il échange des éléments nutritifs avec l'arbre qui l'héberge, et participe à sa bonne santé.

D'autre part, c'est un excellent indicateur de la pureté de l'air : de tels lichens ne peuvent survivre que dans une atmosphère à peu près exempte de pollution !

## 15. Un massif de framboises

Framboisier (*Rubus idaeus*) ☺

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Des tiges souples, ressemblant à des ronces, sans épine (mais garnies d'aiguillons souples), et non rampantes.

Les feuilles plus claires, plus allongées que celles des ronces permettent aussi de les différencier.

C'est la framboise que l'on trouve dans les jardins, mais à l'état sauvage, les fruits sont plus petits et moins sucrés. Elle est très commune à partir de 500 m d'altitude, et on la trouve en abondance sous le couvert forestier, où elle peut constituer d'importants massifs.

Le framboisier ne pousse pas dans les milieux les plus humides, mais il apparaît ici en bordure de marais dans une zone exondée un peu surélevée où le marais ne monte plus.

Autre nom: Ronce du Mont Ida.

Bouleau pubescent (*Betula pubescens*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

C'est un arbre qui peut atteindre 30 m de hauteur. On le reconnaît facilement à son écorce blanche mais qui peut devenir brune, voire rosée. Les bouleaux sont courants en Europe et en Asie. Mais l'espèce pubescente, qui se plaît mieux dans les zones les plus froides, est plus rare que le bouleau blanc qui peut former de grandes populations (forêt de Fontainebleau, Sologne...)

Différentes couleurs d'écorces de bouleaux sont à rechercher sur le parcours : blanches, brunes, dorées, rosées...

Les bouleaux sont des arbres monoïques, c'est à dire qu'ils portent à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles, différentes, mais situées sur le même individu. Elles sont rassemblées sous formes de chatons que l'on voit pendre d'avril à mai.

Plus rare que le bouleau blanc, c'est une variété nordique, qui se réfugie en France en montagne, dans les zones humides, tourbeuses, et qui préfère les sols acides. Il trouve donc ici une zone refuge où il parvient à se maintenir.

Il vit jusqu'à 100 ans, ce qui est relativement jeune pour un arbre.

Son bois, mou, est peu utilisé, exclusivement dans l'industrie, pour faire des cageots, des caissettes...

On l'appelle aussi *Boule*, *Boulard*...

## 25. La Source

Un vieux mur un peu surélevé, voilà tout ce qui permet de repérer la source principale qui alimente le marais. Le mur a été construit au dessus du point d'eau, et

une rigole a été creusée de manière à alimenter le marais tout en irriguant le champ de l'autre côté du muret.

Ici poussent les grandes fougères qui profitent de l'humidité permanente, mais qui ont peu à peu bouché la source. L'eau n'y est plus visible et réapparaît un peu plus bas.

De discrets aménagements (creusement d'un fossé, petites mares creusées plus bas, maintien du muret et de la source) ont été pratiqués aux alentours.

## 26. Un Sorbier

Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*)



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Arbre de taille moyenne (jusqu'à 15 m), courant en Europe, que l'on identifie à ses feuilles composées de 11 à 15 folioles dentées, et à l'automne aux grandes grappes de baies rouges qu'il peut garder tout l'hiver.

Ces fruits font le délice des oiseaux, et leur procurent de précieuses réserves en hiver. En contrepartie, ils contribuent à la dissémination des graines contenues dans les baies.

C'est une essence qui croît partout, tant qu'il y a de la lumière, on la trouve donc en bordure de forêt, dans les haies, les bois clairs.

Aujourd'hui, la beauté de sa floraison, sa croissance rapide, ses baies spectaculaires ont fait du sorbier un arbre d'ornement apprécié. Jadis on utilisait son bois pour fabriquer des manches d'outils.

On raconte qu'il éloigne la foudre et que dans les cimetières, il empêche les morts de sortir la nuit (!).

## 21. La sphaigne

La sphaigne, c'est une espèce de mousse très particulière, qui ne pousse que dans les lieux très humides.

Sa principale caractéristique est sa faculté à retenir l'eau, créant ainsi les conditions optimales de sa propre survie. D'autre part, des propriétés bactéricides éliminent les bactéries chargées de la décomposition, rendant difficile la dégradation des végétaux morts autour d'elle. Il en résulte la création d'un milieu détrempé pauvre en minéraux où la végétation se décompose lentement : la tourbière.

Cette mousse est à la base du fonctionnement du marais, et même plus, sans elle, le marais n'existerait certainement pas.

## 22. Un bouquet d'Arnica

Arnica des montagnes (*Arnica montana*)



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Belle fleur orangée de la famille de la marguerite, que l'on trouve principalement en altitude, dans les milieux ouverts, les landes...

L'arnica est bien connue par la célèbre pommade. L'usage de l'arnica est en effet souverain contre les coups et les bosses.

L'arnica pousse dans les terrains les plus en altitude, il se trouve ici dans sa limite inférieure. C'était autrefois une plante relativement commune dans le Forez, mais les ramassages abusifs pour alimenter l'industrie pharmaceutique l'ont

rendue plus rare.

Sa cueillette est aujourd'hui réglementée. Appelé aussi *Souci des alpes*, *Tabac des savoyards*, *Herbe aux chutes*.

## 23. A travers le genévrier

Génévrier commun (*Juniperus communis*)



Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

C'est un arbuste à feuilles persistantes de la famille des conifères au même titre que les sapins ou les pins.

Il peut atteindre 6 m mais adopte le plus souvent un port buissonnant, et peut vivre jusqu'à 400 ans.

Il pousse dans tout l'hémisphère nord, à peu près partout, à toutes les latitudes, ne craignant que la sécheresse.

C'est une espèce dioïque c'est à dire qu'il existe des sujets ne portant que des fleurs mâles et des sujets ne portant que des fleurs femelles.

Les baies de genévrier bien connues sont employées comme condiment pour la choucroute ou la charcuterie, mais aussi en raison de leurs nombreuses vertus médicinales.

Les baies de genévrier sont un diurétique connu depuis très longtemps, elles sont utilisées pour faire baisser la fièvre, faciliter la digestion, etc...

Et c'est à partir du genévrier qu'on fabrique le genièvre, mais aussi le gin qui est une eau-de-vie de genièvre.

On l'appelle parfois *le Pétrot*, et bien entendu *le Genièvre*.

## 24. Le Bouleau pubescent

## 16. Aux portes du marais

Trois plantes des milieux humides nous préviennent : nous entrons dans un secteur la plupart du temps détrempé !

Il s'agit de la fleur de coucou, de la cirse des marais et du jonc.

Fleur de coucou (*Lychnis flos-cuculi*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

La fleur de coucou commence à apparaître au moment où chante le coucou, voilà sans doute l'origine de son nom.

Rechercher une fleur rose aux pétales très finement découpés en lanières. Elle pousse toujours en milieu humide, dans les fossés par exemple ou comme ici dans la zone détrempée de la tourbière.

C'est une plante de la famille des oeillets, une des rares à se développer dans des milieux très humides.

Cirse des marais (*Cirsium palustre*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Dans les zones humides, pousse un gros chardon très épineux, aussi bien sur la feuille que sur la tige, à la couleur pourpre violacée.

C'est un des plus grands chardons français, qui peut atteindre les deux mètres de haut. Il ne pousse que dans les milieux humides, d'où son nom.

Jonc (*Juncus sp*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Les joncs, qui appartiennent à de nombreuses espèces sont spécialistes des milieux humides.

C'est une plante herbacée formant de grandes tiges dures et pointues, à la section ronde, qui signale donc efficacement les zones humides toute l'année, voire détrempées.

## 17. Au Coeur de la Pesse

Ici le sol est détrempé en permanence. Le petit drain qui coule ici était destiné autrefois à évacuer un peu d'eau pour permettre le pâturage du bétail. Mais ce pacage pauvre fut peu à peu délaissé et il est aujourd'hui envahi par la végétation ligneuse (arbres). De gros travaux seraient nécessaires pour rendre au marais son apparence originale.

Il reste néanmoins une végétation particulière, inféodée aux zones humides.

Le marais est en fait une tourbière dans laquelle ruisselle en permanence l'eau de la source située à peine plus haut. Très végétalisée, amendée, la tourbière a perdu beaucoup de son acidité, et les plantes que l'on retrouve ici sont spécialistes des milieux humides moyennement acides.

A perte de vue s'étendent les joncs aux longues tiges rondes accompagnés de touffes de laïches aux feuilles plates. L'orchidée des marais *Dactyloriza maculata* est commune, et l'on trouve abondamment le cresson de cheval et le cresson de fontaine.

Cresson de cheval (*Veronicabeccabunga*) ☺

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Petite plante aux tiges portant des feuilles opposées par paire tout le long de sa tige rougeâtre. Les fleurs sont bleues, petites, et disposées en petits épis lâches. C'est une plante commune des milieux très humides. Elle indique donc la présence d'eau toute l'année : nous sommes au milieu de la tourbière.

Le cresson de Cheval est comestible, il faut néanmoins faire attention à la Douve du Foie qui s'y accroche parfois (cuisson indispensable).

Cresson de fontaine (*Rorippa microphyllum*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Une petite plante rampante, aux tiges molles garnies de petites feuilles rondes, le tout formant un tapis assez épais. C'est une plante typique des milieux humides qui croît abondamment dans les zones détrempées.

**18. Le Bois mort**

Suite à la tempête de décembre 1999, de nombreux pins ont été déracinés dans le marais. Certains n'ont jamais été enlevés et se décomposent lentement. Processus naturel, la décomposition du bois permet à certaines plantes de se développer. Des

champignons et des bactéries s'attaquent au bois et le décomposent peu à peu en humus, qui vient enrichir le marais en matière organique.

Dans un premier temps, des espèces palustres profitent de cet apport de nutriments, comme le populage des marais.

Il faut plus de trente ans à un arbre pour se décomposer intégralement, bien qu'il disparaisse très vite de la vue, enveloppé par les mousses, les ronces...

Peu à peu une transformation du paysage s'opère : le milieu, enrichi, voit l'apparition d'une végétation plus exubérante, le paysage se ferme, le terrain s'assèche, même si l'eau court toujours en profondeur. D'autres arbres peuvent alors pousser, profitant de la matière organique accumulée.

C'est par ce processus que peu à peu le marais se transforme en pinède, puis en hêtraie.

Le seul moyen de préserver le marais, milieu original et rare, serait de l'entretenir régulièrement, avec un pacage régulier et extensif par exemple.

Populage des marais (*Caltha palustris*)

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Un gros bouton d'or avec des feuilles de nénuphar.

Cette renoncule qui ne pousse qu'en milieu humide est une plante de la tourbière, mais qui ne choisit que les tourbières modérément acides pour se développer. C'est donc un indicateur de l'acidité du milieu.

On la trouve aussi dans les prairies humides en compagnie de la cardamine des prés, autour des sources des ruisseaux.

**19. La « bruyère »**

En réalité il s'agit de callune, une plante voisine, qui forme d'immenses tapis dans les landes sommitales du Haut Forez (hautes chaumes)

Callune (*Calluna vulgaris*) †

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Recherchez une plante basse, à l'aspect sec : une bruyère. Elle a l'aspect de brindilles desséchées, éventuellement rosées par des grappes de petites fleurs, mais si on l'examine de près on peut apercevoir de minuscules feuilles collées contre la tige.

C'est la bruyère classique des landes du Massif Central. On la trouve abondamment sur les sommets, les tourbières, où elle est souvent l'espèce dominante, avec la myrtille, comme dans les Hautes Chaumes, par exemple. A l'automne, les massifs se couvrent d'une floraison rose qui illumine la lande.

La callune n'est pas tout à fait une vraie bruyère : on la distingue par ses fleurs, qui ne se referment pas en grelot et les feuilles groupées en minuscules épis (verticillées). C'est un arbrisseau extrêmement commun en Europe, qui se rencontre à toutes les altitudes, sur sols humides ou secs, acides ou alcalins, peu lui importe !

Un pied peut vivre plus de 20 ans, et lorsqu'elle s'installe, elle occupe souvent de vastes surfaces.

Son nom « Callune » signifie en Grec « nettoyer », sans doute parce qu'on l'utilisait autrefois pour fabriquer des balais.

Antiseptique et diurétique, elle était

autrefois utilisée pour soigner quantité de maux, notamment urinaires.

Autres noms : Fausse-bruyère, Brande, Péterolle.

**20. La Jonchaie**

Dès que nous nous enfonçons à travers le marais, la végétation est tout de suite dominée par les nombreuses et très belles touffes de joncs. C'est aussi le meilleur endroit pour admirer l'étonnante orchidée des marais:

Dactyloriza maculata (*Dactyloriza maculata*) ☼

Floraison:

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Une orchidée des marais que l'on trouve en abondance dans la Pesse.

Recherchez une plante formant un épi composé de nombreuses petites fleurs roses à blanches. De près, on distingue la forme très particulière d'une fleur, formée d'un labelle large surmonté de trois sépales et deux pétales qui forment une sorte d'étoile. La fleur est ornée de points et de lignes courbes.

C'est une des rares espèces d'orchidées adaptées aux marais acides. Espèce remarquable mais fragile, c'est un bon indicateur de la qualité du milieu.

Les orchidées vivent en symbiose avec un champignon microscopique qui s'installe dans la partie souterraine de la plante (racines et tubercules). Ces champignons leur permettent de faire des réserves et de mieux exploiter les ressources minérales offertes par le milieu. C'est ainsi qu'elles peuvent se développer dans des zones tourbeuses acides, pauvres en nutriments.